

Pierre Romelaer • Michel Kalika

# Comment réussir sa thèse



- Définir un sujet
- Conduire une recherche
- Soutenir sa thèse

**3<sup>e</sup> édition**

DUNOD

Tout le catalogue sur  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)



ÉDITEUR DE SAVOIRS

Mise en page : Belle Page

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016

5 rue Laromiguière, 75005 Paris  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-074543-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Remerciements

Les auteurs expriment leurs remerciements à leurs collègues du Centre de Recherche Management et Organisation de l'université Paris Dauphine et du centre de recherche Magellan de l'IAE Lyon, enseignants, chercheurs, doctorants et équipe administrative, pour la grande qualité de l'aventure collective et de l'implication dans une recherche de qualité.

Les auteurs remercient également, pour leur aide dans le cadre de cet ouvrage :

- les docteurs Julien Cusin, Charlotte Fillol, Aurélie Leclerc, de leurs remarques sur l'ensemble du manuscrit ;
- Laurie Collomb, Didier Chabaud, Christophe Torset, Asma Trabelsi, Julie Tixier, de leurs commentaires sur une première version de ce texte ;
- André Lohisse, responsable de la Bibliothèque de recherche de l'université Paris-Dauphine ;
- les docteurs Gaetan Mourmant, Jessie Pallud, Géraldine de la Rupelle, Isabelle Walsh, Karine Bouvier et le professeur Claire Gauzente ont formulé des suggestions permettant la mise à jour de la troisième édition ;
- les docteurs ayant accepté de témoigner dans l'annexe IV.



# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	3
<b>Introduction</b> .....	7
<b>1. La thèse classique et la thèse sur travaux</b> .....	11
<b>2. L'essentiel dans la thèse</b> .....	19
<b>3. Le sujet et le projet de thèse</b> .....	23
<b>4. Le financement de la thèse</b> .....	41
<b>5. Le pilotage de la thèse</b> .....	45
<b>6. Les soutiens au thésard</b> .....	59
<b>7. Le travail quotidien du thésard</b> .....	67
<b>8. La recherche d'informations</b> .....	75
<b>9. La lecture des articles de recherche et des livres</b> .....	79
<b>10. Les contacts terrain :     entreprises et autres organisations</b> .....	95
<b>11. La rédaction de la thèse</b> .....	101
<b>12. Le jury, la soutenance</b> .....	115
<b>13. Après la soutenance</b> .....	123

<b>Conclusion</b> .....	<b>125</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>129</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>165</b>
<b>Index</b> .....	<b>167</b>

# Introduction

Un thésard fait des recherches et produit une thèse, qui est un document écrit soutenu devant un jury. Dans toutes les sciences, quel que soit le domaine, les recherches doivent produire des connaissances scientifiques nouvelles, c'est-à-dire :

- d'une part, des connaissances scientifiques obtenues par des méthodes rigoureuses et claires, avec des concepts définis de façon précise et opérationnelle, de telle sorte que celui qui lit la thèse puisse refaire le même type de recherche pour voir s'il obtient le même type de résultat ;
- d'autre part, des connaissances nouvelles par rapport à tout ce qui a déjà été publié dans les revues scientifiques ou communiqué dans les congrès et colloques scientifiques. C'est donc par rapport à l'ensemble de la littérature internationale de recherche que se juge le caractère innovant des connaissances produites.

Au-delà de ces éléments évidents, les étudiants de master qui veulent faire une thèse et les thésards ont souvent des difficultés à voir ce que signifient concrètement les expressions « faire de la recherche », « produire une thèse » et « soutenir une thèse ».

Ce livre est un livre de conseils. Son objectif est d'aider concrètement le doctorant à répondre rapidement (car la gestion du temps est essentielle dans une thèse) aux questions qu'il se pose :

- Quel format de thèse choisir ?
- Comment choisir un sujet de thèse et un directeur de thèse ?
- Quelles sont les étapes du pilotage de la thèse ?
- Quels sont les soutiens dont peut bénéficier le doctorant ?
- Comment organiser son travail ?

- Comment rechercher et exploiter l'information ?
- Comment assurer les relations indispensables à l'avancement de la thèse ?
- Comment rédiger la thèse ?
- Comment préparer la soutenance ?

L'idée générale de ce livre est qu'un processus de thèse n'a rien d'une activité dilettante et ne relève pas de l'improvisation ni de la fantaisie. Les auteurs considèrent au contraire qu'une thèse, pour être soutenue dans de bonnes conditions, relève d'un professionnalisme inspiré par la méthode et la rigueur. **La thèse doit être pilotée.**

Les éléments du présent livre sont des conseils<sup>1</sup>. Ils sont par principe moins importants que les exigences légales et administratives et beaucoup moins importants que les conseils et les exigences propres à chaque directeur de thèse.

Les conseils et mises en garde présentés ici peuvent être utilisés par le thésard pour discuter avec son directeur de thèse et l'amener à clarifier ses exigences.

Ce livre s'adresse à des doctorants qui veulent rapidement trouver des réponses aux questions qu'ils se posent et qui ralentissent inévitablement le processus de thèse. Il s'adresse aussi aux étudiants qui envisagent de s'inscrire en thèse et l'on ne peut que leur conseiller de le lire avant de s'engager dans un processus doctoral.

Il a été écrit initialement pour les thésards en gestion du Centre de Recherche Management et Organisation de l'université Paris-Dauphine et pour les étudiants des masters recherche qui souhaiteraient s'engager dans une thèse. Comme les docteurs de ce centre ont tous une activité professionnelle et que nombre d'entre eux ont eu des distinctions nationales ou internationales au cours des dernières années, il est possible que les conseils que nous donnons puissent être utilement médités par les doctorants d'autres centres de recherche.

Ne s'agissant pas d'un ouvrage de méthodologie s'appliquant à une discipline en particulier, le présent livre est d'une portée très générale et concerne tous

---

1. La lecture de l'annexe IV « Témoignages de docteurs » est particulièrement utile.



les étudiants en master et les doctorants. Il a en effet pour caractéristique originale d'aborder des questions sur la conduite de la thèse qui, trop souvent, ne sont pas abordées dans les laboratoires de recherche et qui, pourtant, au regard de notre expérience de direction de plusieurs dizaines de thèses, nous apparaissent comme essentielles.

Il faut en effet comprendre qu'une thèse est un double processus. D'une part, un processus de création de connaissance et de publication. D'autre part, un processus de formation professionnelle pour les doctorants qui souhaitent devenir enseignant-chercheur.



# 1

## La thèse classique et la thèse sur travaux

**L**e document de thèse est avant tout un texte écrit qui va être jugé par les membres du jury. **Il faut donc que la thèse réponde aux attentes du jury.**

Il n'y a pas d'autres exigences si le doctorant fait seulement une thèse pour avoir le titre de Docteur.

Par contre, il est fréquent que la thèse soit réalisée par une personne qui souhaite poser sa candidature à un poste d'enseignant-chercheur dans une université ou dans une école, en France ou à l'étranger, voire à un poste de chercheur au CNRS ou dans un institut de recherche. Dans ce cas, la thèse sera l'un des éléments importants de la candidature. La valeur de la thèse pour la candidature sera évaluée par les personnes qui sont impliquées dans le recrutement : rapporteurs du Conseil National des Universités (CNU), membres des commissions de spécialistes des universités, membres de comités de recrutement des écoles. Même si la thèse n'est pas le seul élément pris en compte, c'est indéniablement un élément très important.

C'est en tenant compte de l'existence de ces multiples évaluateurs que sont données les précisions de ce chapitre et celles qu'on trouvera dans ceux sur la soutenance et les activités qui suivent la thèse.

Le document de thèse peut revêtir deux formes principales : la thèse classique et la thèse sur travaux ou publications.

## La thèse classique

C'est un document écrit de plusieurs centaines de pages, qui peut être accompagné d'annexes.

La question de savoir quel doit être le volume du document principal n'a pas de réponse unique. Beaucoup de directeurs de thèses, de membres des jurys et d'autres évaluateurs pensent qu'il serait bien de viser **un document principal d'environ 300 pages**.

Les « normes » diffèrent selon les disciplines et il convient d'observer les pratiques et d'interroger son directeur de thèse.

Par exemple, dans les thèses de Gestion qui utilisent des méthodes qualitatives, il est souvent difficile de faire une thèse de moins de 300 à 400 pages si on veut présenter les données et les analyser avec une précision qui permette au lecteur d'être sûr que les données et les analyses sont scientifiquement assez solides, et d'utiliser la même méthode sur le même type de terrain, de façon à pouvoir valider ou invalider empiriquement les conclusions de la thèse. Les mêmes contraintes se présentent au thésard en sciences exactes dont les expériences doivent être reproductibles.

Les thèses de plus de 450 pages sont de plus en plus rares, et elles indisposent souvent les évaluateurs. Il y a deux raisons à cela :

- D'une part, l'objectif d'un thésard est de produire des connaissances nouvelles et pas de noircir un gros volume de papier. **La valeur d'une thèse est dans son contenu et pas dans son volume**. La concision est une qualité.
- D'autre part, il faut que le thésard se rende compte que, en France, il y a une **concentration importante des thèses sur un nombre réduit d'évaluateurs**, qui ont chacun à évaluer entre cinq et quinze thèses par an, en plus de leurs nombreuses autres activités.

À titre d'illustration, le tableau 1.1 fournit les volumes observés sur trente-trois thèses soutenues entre 1996 et 2006.

Tableau 1.1 – Nombre de pages de la thèse

< 400	400-600	> 600
21 %	75 %	24 %

Source : Kalika, Romelaer, 2006, p. 17

On observe actuellement une tendance à la diminution progressive du volume des thèses, imputable à la fois à la réduction du nombre d'années consacrées au doctorat et à l'évolution des exigences des directeurs de thèse.

## La thèse sur travaux

Il existe un format très différent de celui de la thèse classique : c'est celui de la thèse sur travaux ou sur publications.

Le travail du thésard est alors composé de la juxtaposition d'un ensemble de plusieurs éléments reliés les uns aux autres. Chacun de ces éléments fait classiquement l'objet de la rédaction d'un cahier de recherche, puis d'une proposition de communication à un congrès, et enfin d'une proposition de publication à une revue à comité de lecture.

Il est même possible que certaines de ces étapes soient court-circuitées : **l'objectif est de parvenir à un ensemble de trois ou quatre propositions d'articles soumis à l'acceptation par des revues ou conférences** de bon niveau scientifique. La thèse est alors composée de ces articles complétés d'un texte introductif dans lequel le thésard effectue une présentation structurée de l'ensemble de son travail et d'une conclusion.

Ce format de thèse présente deux immenses avantages :

- D'une part, le thésard dispose au cours de sa recherche doctorale de « produits livrés » qui sont de plus pris en compte dans le bilan d'activité scientifique du thésard et du centre de recherche auquel il appartient.

- D'autre part, le thésard progresse aussi dans sa compétence scientifique grâce aux commentaires des évaluateurs des congrès et des revues.
- La thèse sur travaux présente aussi l'avantage de ne pas contraindre le thésard à réaliser une « grande œuvre » qui ne produit aucun résultat pendant trois ans, tant que tout le travail n'est pas terminé et que les 300 à 400 pages ne sont pas écrites. Le thésard peut réaliser le même type de travail et le scinder en trois ou quatre parties. Il a ainsi une flexibilité supplémentaire : il peut effectuer plusieurs travaux d'ampleur moindre qui sont reliés les uns aux autres, ce qui serait plus difficile à soutenir comme thèse vis-à-vis de certains jurys.

La thèse sur travaux ou publications a également un avantage pour le thésard, mais qui est à notre sens un inconvénient pour le développement de la science. Comme les articles sont en général de l'ordre de 25 pages, la présentation est beaucoup moins détaillée que dans une thèse de format classique, notamment en ce qui concerne la méthodologie, le recueil et l'analyse des données. Il en résulte que le lecteur a moins de moyens d'être sûr de la qualité scientifique du travail.

Il est possible et souhaitable de pallier cet inconvénient en joignant des annexes méthodologiques fournissant au lecteur une version plus détaillée des méthodes de recueil et de traitement de données, ainsi que des sources volumineuses, éventuellement sur support numérique pour, par exemple, les comptes rendus d'entretien en sciences sociales. Il est aussi possible de renvoyer le lecteur des articles à des annexes méthodologiques détaillées sur le site Web du centre de recherche ou sur une page personnelle en ligne.

Il est aussi possible de rajouter un ou plusieurs chapitres de compléments méthodologiques qui permettront au doctorant de développer des aspects tels que le design de la recherche, le positionnement épistémologique, les choix méthodologiques, les techniques de collecte et d'analyse de données, etc.

La thèse sur travaux présente cependant une difficulté qu'il convient de ne pas occulter : lors de la rédaction du manuscrit final, les différents chapitres ont déjà fait l'objet d'une publication à l'occasion de communication lors